



Finistère Le vieux phare de l'île Vierge réhabilité en gîte

Brest Métropole aménagement (BMA) est un aménageur singulier avec une large palette de missions. Pour la communauté de communes du Pays des Abers (CCPA), l'entreprise publique locale finistérienne s'est ainsi lancée, comme assistant à maîtrise d'ouvrage, dans la rénovation du vieux phare de l'île Vierge pour le transformer en gîte patrimonial. Sur ce bout de terre classé Natura 2000 situé à 1,5 km de Plouguerneau, deux phares, classés monuments historiques, ont été construits, dont le plus grand d'Europe, haut de 82,5 m. Datant de 1902, c'est aussi le plus grand phare au monde construit en pierre de taille. Quant à l'ancien phare, mis en service en 1845, il a été conservé. C'est cette tour carrée de 33 m de haut, avec à sa base un bâtiment de deux étages, qui abrite depuis cet été un gîte exceptionnel. « Nous n'avions pas le personnel pour nous lancer dans un tel projet, et l'expertise de BMA nous a été indispensable », explique Andrew Lincoln, vice-président de la CCPA.

Rendre le bâtiment autonome. Réalisé par une petite dizaine d'entreprises, dont Kerleroux, Marc SA, Lefèvre, Ateliers DLB et Crézé, le chantier a été particulièrement complexe. Il englobait la rénovation de la cale et du môle, la réfection des murs d'enclos, la transformation de l'ancien habitat des gardiens en gîte et celle d'une longère en lieu d'accueil des visiteurs. Pour être autonome, le bâtiment a été équipé de panneaux solaires et de petites éoliennes ainsi que d'un circuit de récupération d'eaux de pluie. « Avant même de démarrer les travaux, il a fallu obtenir de nombreuses autorisations administratives qui ne sont pas nécessairement prévues pour être articulées ensemble », raconte Guillaume Conseil, chef de projet chez BMA.

Sur ce site isolé et protégé, la logistique du chantier a été déterminante, tout comme la météo. « L'accès des barges ne pouvait se faire que par temps calme et à marée haute, avec un fort coefficient », précise Guillaume Conseil en rappelant que l'hiver 2020 a été particulièrement rude avec « plus de cent jours de gros temps ». Malgré les difficultés, auxquelles est venue s'ajouter la crise du Covid-19, le budget a été maîtrisé à 3,9 millions d'euros, subventionné à 66 %. ● Jean-Philippe Defawe



Le gîte prend place dans l'ancien phare haut de 33 m mis en service en 1845.